

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire Master Académique
Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Littérature et analyse de discours

Présenté par :
Chams Doha GRAZA

Titre:

**Pour une étude péritextuelle de l'œuvre
« Claude Gueux » de Victor HUGO**

Soutenu publiquement le 12 mai 2016 devant le jury

Mme Nour Elhouda DELHOUM	M.A.A.	Président UKM Ouargla
Mme Latifa Djoudi	M.A.A.	Encadreur/rapporteur UKM Ouargla
M Mustapha Zahal	M.A.A.	Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

Dédicace

« La famille c'est une richesse incroyable, ça donne des outils pour pouvoir affronter les moments extraordinaires, les moments plus difficiles, les hauts, les bas. »

Par cette citation, Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, le symbole de tendresse, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, à ma mère...

A mon père, l'école de mon enfance, qui a été mon ombre durant toutes les années des études, et qui a veillé tout au long de ma vie.

À mes frères et mes sœurs qui m'encouragent, qu'ils me donnent l'aide et ils me protègent.

A mes beaux-frères, mes belles-sœurs, mes neveux, mes nièces et surtout à mon neveu et mon ami et mon clé de la joie à « **Amar** ».

Merci ma famille sans vous je suis perdue. Je souhaite que dieu vous garde et vous protéger.

Je dédie ce travail :

A tous ceux qui me sont chers.

A tous ceux qui m'aiment.

A tous ceux que j'aime.

GRAZA Chams Doha

Remerciement

“ Si vous enseignez à un homme, vous enseignez à une personne. Si vous enseignez à une femme, vous enseignez à toute la famille ”. Un Proverbe indien.

Après, le remerciement de ALLAH et ma famille qui m'ont donné la force, le courage et la volonté de continuer mes études malgré les obstacles et de terminer ce mémoire.

Je profite l'occasion pour présenter mes remerciements :

A mon encadreuse Madame Latifa Djoudi pour son aide, sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire, sa patience, sa sagesse qu'elle avait dans les moments durs durant ce mémoire.

Ainsi, je remercie mes enseignants de licence:

M.Taibaoui, M^{me} Ider, M^{me} benkrima, M^{me} Nacibe, M^{me} Bader, M^{me} Benjdiia,

M^{me} Smayh, M^{me} Fateh, M^{me} Marir, M^{me} Nacrouche, M^{me} Abadi, M^{me} Benhdid,

M^{me} Yousfi et M^{me} Gasmi.

A mes enseignant(e)s du master que vraiment j'avais la chance d'être former par eux : M^{me}

Hanka, M^{me} Ouled ali, M^{me} guoal, M. Dridi, M. Khalfoui,

M. Khadmeallah et M. Charfoui.

A M.Hamloui, M.Zehal, M^{me} Hachani et M^{me} Bouari que je n'avais pas la chance d'être étudiante chez eux.

Enfin, un spécial remerciement au symbole de la modestie et de la justice

« M^{me} Dalhoume ».

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Introduction	7
<i>Premier chapitre</i>	
La péri textualité comme une notion théorique	
I- Qu'est-ce qu'un paratexte	
I.1 étymologie du terme « paratexte » avec son aperçu historique.....	12
- Les caractéristiques du paratexte	13
- Les fonctions du paratexte	14
I.2 les composants du paratexte	15
I.3 l'analyse du péri texte.....	16
<i>Deuxième chapitre</i>	
Étude du péri texte dans l'œuvre « Claude Gueux » de Victor HUGO	
II- application de la péri textualité	
II.1 Présentation et résumé de l'œuvre	31
II.2 L'analyse du péri texte de l'œuvre.....	31
- analyse de péri texte auctorial.....	32
- analyse de péri texte éditorial.....	37
II.3 Le prière d'insérer	41
Conclusion	44
Références bibliographiques.....	47

Introduction

Introduction

« *La littérature ne permet pas de marcher mais elle permet de respirer* »¹.

La littérature est un art et que les auteurs sont des artistes qui dessinent un mosaïque des œuvres pour créer un monde littéraire merveilleux.

Ce monde vise transmettre une valeur esthétique et éducative pour la société. C'est une activité culturelle de l'être humain. Donc, la littérature donne un sens à nos vies, malgré qu'elle se base sur la fiction et l'imagination des écrivains mais le texte littéraire peut traiter du réel sans pour autant perdre sa littérarité, Todorov dit sur ce point: « *Rien n'empêche une histoire qui relate un événement réel d'être perçue comme littéraire [...] on peut imposer une lecture littéraire à n'importe quel texte. La question de la vérité ne se posera pas parce que le texte est littéraire* ». ²

Notre travail de recherche est sous l'aile de la littérature du XIX^e siècle. Car ce siècle est une bibliothèque très riche pour la littérature française. C'est une époque témoigne sur plusieurs événements politiques : (les Cent jours, Empire, Restauration, Monarchie de Juillet, Seconde République, Second Empire et Troisième République) ou des événements sociale : (période de crise économique, la gratuité de l'école primaire) ou culturelle comme l'art pictural (l'impressionnisme, le pointillisme) et la musique romantique.

Au niveau littéraire, le XIX^e siècle est l'époque la plus vaste dans les productions littéraires sous différents courants comme le romantisme, le réalisme, le naturalisme...etc.

Parmi les grands écrivains qui marquent le XIX^e siècle. Victor HUGO.

Victor Hugo (1802-1885). Poète, romancier et dramaturge, il est sans conteste l'un des géants de la littérature française. Dès 1816, il affirme sa vocation littéraire : « *Je veux être Chateaubriand ou rien !* ». ³ Les romans les plus connus de Victor Hugo sont "Notre-Dame de Paris" (1831) et «Les Misérables" (1862)⁴ , il a publié d'autres œuvres celle « Claude Gueux», publiée en 1834. C'est que nous irons traiter dans notre travail.

¹ Ronald, BARTHE, *Littérature et signification*, (1963), Essais critiques, Seuil, 1964, p. 264.

² Abdelhalim M., *La littérature est définie d'après Todorov* [en ligne]
URL : <http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5228/1/sf181.pdf> , consulté le 24/12/2015 à 01h.08mn

³ www.victorhugo2002.culture.fr, [en ligne], URL : http://www.victorhugo2002.culture.fr/culture/celebrations/hugo/fr/cont_2.htm05 , consulté le 03/2016 à 17h.38mn.

⁴ <http://www.victor-hugo.info/>.

Introduction

Le thème que nous abordons dans ce travail est : *l'Etude du péritexte dans « Claude Gueux » de Victor Hugo*. Le concept du péritexte en générale est fait partie du paratexte (les éléments qui entoure le texte) et l'étude péritextuelle est la relation que le texte proprement dit entretient avec son environnement textuel à la fois auctorial comme : le nom d'auteur, titre, intertitres, dédicaces, les notes, la préfaces. Ou éditorial comme les couvertures, les prières d'insérer, les jaquettes. C'est une étape faite avant la lecture d'une œuvre littéraire, on procède à une analyse péritextuelle.

Notre travail se base sur l'analyse des éléments péritextuels de notre corpus. De ce fait, notre recherche se résume dans la question suivante : ***les éléments péritextuels aident ils à la compréhension du contenu de l'œuvre ? Et à quel point, elle le fait ?***

A la lumière de cette problématique, nous découlons les hypothèses suivantes :

- Le péritexte aide les lecteurs à comprendre l'œuvre.
- Le péritexte donne une meilleure interprétation de l'œuvre.
- Le péritexte est le miroir de l'œuvre.

Nous avons suivi l'approche herméneutique littéraire : qui est la démarche littéraire qui donne au concept d'interprétation une signification spécifique, et sa relation avec le contenu du l'œuvre. Aussi nous avons suivi l'approche titrologique pour l'analyse du titre.

Nous avons choisi de travailler sur le thème « la péritextualité » qui constitue un élément du paratexte, ce choix est dû à des expériences personnelles. Je me souviens que j'ai acheté un roman uniquement parce que le titre m'attire, ce titre est « *j'ai oublié de t'aimer* de Tarik Djerroud », parce que le titre me donne une idée sur l'histoire et j'ai aussi téléchargé autres romans parce qu'ils ont des couvertures expressives, ils nous donnent une image sur le contenu. Encore j'achète des œuvres juste parce que cet auteur est célèbre puisque déjà je connais le style d'écriture de cet auteur. Donc ces éléments du péritexte qui m'aident autant qu'un lecteur à comprendre tel œuvre.

Nous avons décidé de choisir ce corpus « Claude Gueux », pour faire une étude du péritexte. Notre choix a été fait pour une raison personnelle beaucoup plus professionnelle, parce que cet œuvre c'est le premier roman que j'ai acheté et j'ai lu. Cela me donne un sentiment de fierté quand je termine mes études avec le premier roman que j'ai lu, depuis 5ans.

Introduction

Notre travail de recherche se compose de deux chapitres.

Le premier sera consacré le chapitre théorique. Dans ce chapitre, on abordera la définition du concept “le paratexte”, ses caractéristiques, ses fonctions et ses composantes pour arriver à la péri-textualité, nous abordons l’analyse péri-textuelle, nous allons parler sur l’analyse péri-textuelle auctorial et l’analyse péri-textuelle éditorial. Le deuxième chapitre sera consacré à l’application de la partie théorique sur notre corpus « Claude Gueux ». Nous présentons l’oeuvre et son résumé, puis, nous commençons l’analyse par le péri-texte auctorial de l’oeuvre « *Claude gueux* ». Ensuite l’analyse du péri-texte éditorial.

Notre travail prend fin avec une conclusion.

Premier chapitre

**la péritextualité comme une notion
théorique**

La périextualité comme une notion théorique

Introduction :

*« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin ».*⁵

Dans ce chapitre, intitulé *la périextualité*, nous présentons l'étymologie du terme «paratexte » et son aperçu historique, puis nous parlons sur les caractéristiques du paratexte en générale comme les caractéristiques spatiales, les données temporelles, les traits substantiels du paratexte et le statut pragmatique et fonctionnel, Encore, nous parlons sur ses fonctions, par exemple : la fonction d'apprentissage, la fonction référentielle, la fonction métatextuelle et la fonction esthétique.

Ensuite nous précisons notre base de recherche qui est les éléments du périexte auctoriaux et éditoriaux.

Et en fin nous enrichissons chaque élément par une présentation détaillée des fonctions, des types de chaque élément.

⁵ Gérard, GENETTE, *seuils*, Ed : seuil, Paris, 1987, p.7.

La péri-textualité comme une notion théorique

I-1 : Qu'est-ce qu'un paratexte :

Etymologiquement le terme « paratexte » est composé du préfixe : *para* « à côté de » et du français *texte*, vient du mot latin *textus* qui signifie « tissu ». Ce mot est construit à partir du verbe *texere* qui signifie « tisser »⁶.

Vincent Jouve affirme que : « *Le paratexte, en donnant des indications sur la nature du livre, aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate.* »⁷. Cela veut dire que le paratexte est l'ensemble des éléments qui entourent le texte, cela donne au lecteur une idée générale sur le contenu de livre avant la lecture.

Selon le dictionnaire Larousse le paratexte est l'ensemble des éléments textuels d'accompagnement d'une œuvre écrite (titre, dédicace, préface, notes, etc.).

Shigemi Shinya précise encore que :

« Le «paratexte» peut rester bien sûr à l'extérieur du texte central : c'est le cas de l'entretien ou du journal intime ; il peut néanmoins incorporer des petits textes comme le nom d'auteur, la préface, la prière d'insérer, les entretiens ou d'autres textes souvent courts, lesquels partagent le même espace que le texte central. En revanche, les quatre autres types de transtextualité se placent hors du texte central, et établissent certaines relations avec le texte. En d'autres termes, le «paratexte» se caractérise par ce paradoxe : il appartient au texte central, en même temps qu'il est hors du texte central »⁸.

Dans cette citation l'auteur explique que la paratextualité participe dans l'interprétation de l'œuvre « texte central ».

Les figures du paratexte représentent un lieu qui désigne virtuellement les contours du texte publié, « une zone indéfinie »⁹ selon Claude Duchet « où se définissent les conditions de communication, où se mêlent deux séries de codes: le code social, dans son aspect publicitaire, et les codes producteurs ou régulateurs du texte »¹⁰. En première lieu la indéfinie dans le paratexte est la relation entre texte et hors texte, et en deuxième lieu, C. Duchet est

⁶ Alice, LEENS, *Textus*, Mémoire sur le rapport entre le texte et le textile.pdf , p6.

⁷ Vincent JOUVE, *Poétique du roman*, deuxième édition, Armand Colin Paris, 2007, p 8.

⁸ Shinya, SHIGMI, « *La Littérature et les matières de ses supports. Le paratexte du web.* », *Fabula / Les colloques*, Enseigner la littérature à l'université aujourd'hui, [en ligne], URL :

<http://www.fabula.org/colloques/document1537.php>, consultée le 20 novembre 2015 à 00h22mn

⁹ Ebrahim, SALIMIKOUCHI, *Quand le paratexte devient complémentaire du sens Cas d'étude: La Place vide de Solouch*, pdf , p1

¹⁰Ibid , p1

La péri-textualité comme une notion théorique

l'inventeur de la sociocritique, alors, il définit cette zone entre deux liens de la société par un aspect économique (publicité) et de la littérature (texte).

Et en 1985 Daniel Jacobi définit le paratexte comme « *Les mots et les phrases du texte laissent tout autour un espace libre : le cotexte. Dans cet espace disponible seront introduits des titres, des phrases en marge, des informations périphériques (notes, références, etc.). Et des illustrations, cet ensemble constituant le paratexte* »¹¹, sur le même chemin en 1987 Gérard Genette parle sur le paratexte dans son livre « *seuils* », qu'il désigne par la notion "paratexte" ce qui entoure et prolonge le texte. Aussi selon lui le paratexte se catégorise en deux types, l'un est le paratexte auctorial qu'il est tout ce qui a lié avec l'auteur, l'autre est le paratexte éditorial qu'il est tout ce qui a lié avec l'éditeur, ce type se base beaucoup plus sur la publicité.

I-2-1 Les caractéristiques du paratexte :

En contenance avec l'un des fondateurs de l'étude paratextuelle, c'est Philippe Lane qu'il redéfinit la notion du paratexte dans son article « *pour une reconception linguistique du paratexte* »¹², il s'inspire par les travaux de J.M Adam, il redéfinit le paratexte comme un genre de discours après il décrit le péri-texte et les frontières du texte et il identifiait les caractéristiques du paratexte.

- Les caractéristiques spatiales (où ?) c'est l'identification du lieu et l'emplacement qu'il se place en quatrième de couverture de l'œuvre.
- Les données temporelles (quand ?) favorisent l'examen du moment d'apparition et de disparition du paratexte, les éléments du paratexte ont en effet souvent une existence limitée et leur durée est fréquemment à éclipses¹³.

¹¹ Danièle, JACOBI, *organisation des connaissances à l'ère numérique*, [en ligne], URL : https://books.google.dz/books?id=J9lyrtwsIfAC&pg=PA46&lpg=PA46&dq=Daniel+Jacobi++paratexte&source=bl&ots=SRSV-9fmj7&sig=lxThh-yYUNZcsvK5qat3K-nzUXI&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=Daniel%20Jacobi%20%20paratexte&f=false, consulté 19/04/2016 à 17h.32mn.

¹² Philippe, LANE est Professeur des Universités en Sciences du langage/FLE, attaché de coopération universitaire à l'Ambassade de France au Royaume-Uni, Il est professeur invité à l'Université de Cambridge.

¹³ Philippe, LANE, Collection : *Des discours aux textes : modèles et analyses dirigé*, page 185

[Enligne] :

https://books.google.dz/books?id=WFkNXG6Beo4C&pg=PA185&lpg=PA185&dq=les+caract%C3%A9ristique+de+paratexte&source=bl&ots=Rom2WL_eiz&sig=H_C2SLqajJSoyo_cdIBKBfsOo4&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=les%20caract%C3%A9ristique%20de%20paratexte&f=false, Consulté le 16/11/2015 à 20h10mn.

La péri-textualité comme une notion théorique

- Les traits substantiels du paratexte (comment ?) relèvent de l'approche textuelle de ces éléments. Ne sont pas prise en compte ici la manifestation iconiques (illustrations) ou matérielles (choix de fabrication) ¹⁴.
- Le statut pragmatique et fonctionnel et les caractéristiques essentielles du paratexte. En effet ce sont les fonctions qui animent son message (Pourquoi faire ?) Qui peuvent ainsi être appréhendées. Sans oublier l'instance de communication (questions de qui ?, à qui ?) ¹⁵.

L'étude du paratexte n'a pas seulement les caractéristiques mais, on a des fonctions du paratexte.

I-2-2 Les fonctions du paratexte :

Nous pouvons diviser les fonctions du paratexte en 4 groupes sont :

La fonction d'apprentissage, la fonction référentielle, la fonction métatextuelle et la fonction esthétique¹⁶.

- La fonction d'apprentissage est pour guider le lecteur, c'est une fonction efficace pour comprendre l'œuvre.
- la fonction référentielle est une fonction que se compose par des sous catégories comme la fonction de représentation qu'elle est pour l'identifier globalement le paratexte pour faciliter la lecture, la fonction d'information concerne les éléments textuelles accompagnent le texte (le titre, le résumé etc.) la fonction diagraphique et la fonction d'étayage.
- La fonction métatextuelle assumée par l'intertexte est également à l'œuvre dans l'exégèse, dans la critique littéraire ou dans les ouvrages associant le texte à l'image¹⁷.
- La fonction esthétique est une présentation générale de l'œuvre que motiver le lecteur.

On rendre compte les trois parties précédentes que l'étude du péri-texte est liée avec la compréhension de l'œuvre, c'est pour attirer le lecteur par la magie de la couverture et le titre

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Sylvia, all; *Catalogue de fonctions du paratexte*, [en ligne], URL: http://tecfaetu.unige.ch/staf/staf-k/benetos/staf13/per3/tache2/cata_app.htm, consulté le 19/04/2016 à 17h.38mn..

¹⁷ « Avant-propos », *Cahiers de Narratologie* [En ligne], 13 | 2006, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 18 novembre 2015. URL : <http://narratologie.revues.org/371>

La péri-textualité comme une notion théorique

etc. D'autre mot, on dit que le paratexte a considéré comme un outil complémentaire du contenu de l'œuvre.

Après avoir vu le paratexte globalement, nous passons à l'essentiel de ce mémoire, c'est le péri-texte, qui constitue une des composantes du paratexte.

I-2-3 Les composants du paratexte:

Dans son livre « les seuils » G. Genette aborde les composants du paratexte, il dit : « *la paratextualité rapports d'un texte à ce qui l'entoure matériellement-péri-texte ou à distance-épi-texte* ». ¹⁸

- Le péri-texte se place à l'intérieur du livre, il contient : le nom d'auteur, la préface, le titre de l'œuvre, les notes en bas de page, la dédicace, les couvertures, la prière d'insérer et les jaquettes.

- L'épi-texte se trouve autour et à l'extérieur du livre nous distinguons 2 types d'épi-texte selon Genette :

L'épi-texte public comme les médiations, les 'interviews, les entretiens et les colloques...etc. Et l'autre est nommé *l'épi-texte privé* par exemples : Les médiations, les interviews, les entretiens et les colloques...

Donc le péri-texte est relatif au texte et l'épi-texte est relatif au livre. Dans cette condition le paratexte est la combinaison du péri-texte avec l'épi-texte.

La classification abordée par G.Genette constitue le centre de notre recherche car nous nous intéressons de tout élément qui se trouve à l'intérieur du livre de Victor Hugo « Claud Gueux ». En évitant tout interview, colloque, entretien...qui était fait sur le livre pour limiter notre travail.

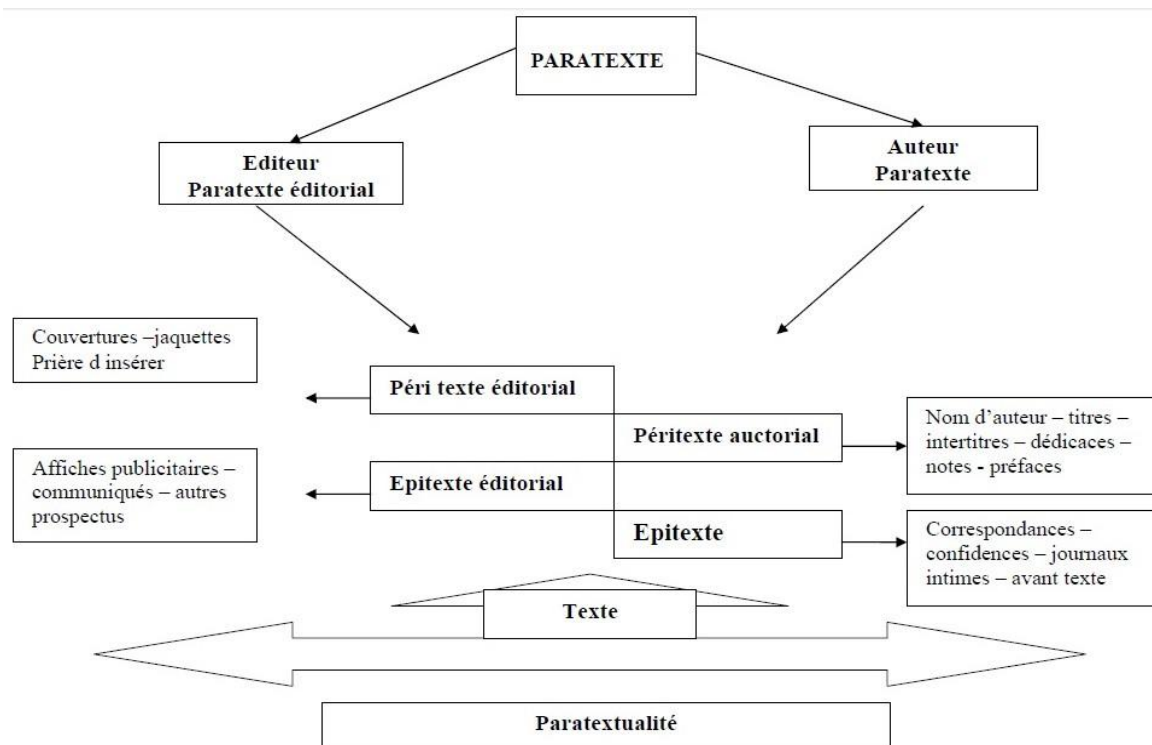
I-3 l'analyse du péri-texte :

Nous allons expliquer les parties du péri-texte en suivant le schéma ¹⁹ qui résume tout ce qui est dit par G.Genette.

¹⁸ Jean.M, ADAM, *linguistique textuelle des genres de discours aux textes*, Nathan, 1999, p85.

¹⁹ Cité par Mohamed Saïd, MECHERI dans *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre Le Mur*, thèse de magister Université de Kasdi Marbah, OUARGLA, 2008, p.14.

La péri-textualité comme une notion théorique



I-3-1 : l'analyse du péri-texte auctorial:

a- Le nom de l'auteur :

Le premier élément du péri-texte auctorial, c'est le nom de l'auteur.

Dans son livre « *qu'est ce qu'un auteur* », Antoine Compagne dit que : « *Le nom d'auteur, ainsi que le rappelle Foucault, est, comme tout nom propre, à la fois une désignation (une simple indication, un indice, un doigt levé), et l'équivalent d'une description définie (il subsume une biographie). Il diffère toutefois d'un nom d'individu, ou n'est pas un nom propre comme les autres, car ce qu'il désigne est une œuvre : " Walter Scott " ou " l'auteur de Waverley ", suivant l'exemple de Russell, et si l'on découvre que Waverley n'est pas de Scott, ce changement modifie radicalement le nom d'auteur, alors qu'une telle découverte n'a pas d'effet aussi considérable sur le nom d'individu.* »²⁰.

Le nom d'auteur est le premier indice visé par le lecteur, il peut être un élément brillant pour l'œuvre, le cas des auteurs majeurs. Malgré qu'il y avait des œuvres anonymes ou avec des noms fictifs comme, Genette souligne dans son livre « *Seuil* » :

²⁰ Antoine, COMPAGNON ; *Qu'est ce qu'un auteur ? 2. la fonction de l'auteur*; [En ligne] : <http://www.fabula.org/compagnon/auteur2.php> , consulté le 26/12/2015 à 21.45mn.

La péri-textualité comme une notion théorique

«L'inscription au péri-texte du nom, authentique ou fictif, de l'auteur, qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si «naturelle», ne l'a pas toujours été, si l'on en juge par la pratique classique de l'anonymat, et qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément du paratexte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres...»²¹

Dans ce cas, l'auteur a le choix d'écrire son vrai nom ou il utilise la fonction *L'anonymat*. C'est-à-dire, il utilise un pseudonyme au lieu de son propre nom.

Le nom de l'auteur se place à la première de couverture, c'est comme une déclaration aux lecteurs, comme le dit Le jeune Philippe : «*Inclus à l'intérieure de la barre de séparation du texte et du hors-texte, l'auteur dans la position marginale qui est celle de son nom sur la couverture de livre* ». ²²

Dans l'analyse du paratexte le cas de l'auteur, d'une part nous allons parler sur la biographie de l'auteur, et d'autre part nous essayons d'analyser les fonctions, les choix de police...etc.

b- le titre :

Des théoriciens se posent une problématique concernant la définition exacte du titre par rapport à l'étymologie du mot même.

Le titre est une « *Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre pour en indiquer le contenu, le qualifier et le déterminer.* »²³ Ces trois critères (indiquer, qualifier et déterminer) indiquent que le titre résume le contenu du texte ou l'œuvre. Et c'est ce tout que G.Genette affirme : « *[...] dont le titre est la forme la plus brève et souvent la plus efficaces sans préjudice de ce que peuvent encore indiquer une préface [...] ensemble de pratique dites paratextualité* ». ²⁴

Le titre selon *LEO. H. HOEK* est « *un objet artificiel, un artefact de réception ou de commentaire, arbitrairement prélevé par les lecteurs, les critiques, les libraires, les bibliographes... et les titrologues [...]* » ²⁵

²¹ G.Genette, Op.cit. p.41.

²² lejeune_pacte_autobiographique_pacte_1.pdf.

²³ Cité par Asma, MARIR, *Dans L'Enjeu De L'Intertextualité/Dialogisme Etude Onomastique Et Comparative Du Privilège Du Phénix De Yasmina Khadra Et De L'As De Tahar Ouettar* , thèse de magister Université de Kasdi Marbah , OUARGLA 2009, p.14.

²⁴ J.M.ADAM, Op. Cite, p.7.

²⁵ Cité par Denis, de Rougemont dans *une biographie intellectuelle* ;[en ligne] ;URL : <https://books.google.dz/books?id=FmzpZkCAUcwC&pg=PA937&lpg=PA937&dq=un+objet+artificiel,+un+artefact+de+r%C3%A9ception+ou+de+commentaire,+arbitrairement+pr%C3%A9lev%C3%A9&source=bl&ots=3>

La péri-textualité comme une notion théorique

Selon ACHOUR, Christiane et BEKKAT, Amina :

«Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman »²⁶.

Alors, nous pouvons dire que le titre est la première porte que nous consultons pour lire un œuvre, il est qui englobe le thème général de l'œuvre. De plus, il appelle à la lecture de texte entier. En outre, le titre est un élément narratif, le plus attractif et le plus informatif, selon Roland Barth : il est «*texte à propos d'un texte*²⁷», il occupe une place majestueuse dans l'analyse du péri-texte.

L'auteur donne toujours une importance considérable au choix du titre, puisque c'est l'énigme de l'œuvre, aussi nous pouvons le considérer comme un mot-clé pour comprendre le roman. Et c'est ce qui conforme Françoise A. Dutard :

« *Le moment le plus important à mes yeux, c'est celui qui précède la lecture. Parfois le titre suffit pour allumer en moi le désir d'un livre* ».²⁸

LEO. H. HOEK dans son livre « *la marque du titre* »²⁹ a distingué deux types de titres, l'un est le titre subjectal qui annonce le sujet du titre et l'autre est le titre objectal qui annonce le texte en tant qu'objet.

b-1 les fonctions de titre :

Le titre rassemble plusieurs fonctions, « *Le titre est le nom de livre, et comme tel il sert à le nommer, c'est-à-dire le désigner aussi précisément que possible et sans trop de risque de confusion* »³⁰

[RAzYZsu5I&sig=tDTNvDbVfyxpJ_x9PlfQk3Ohnw&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=un%20objet%20artificiel%2C%20un%20artefact%20de%20r%C3%A9ception%20ou%20de%20commentaire%2C%20arbitrairement%20pr%C3%A9lev%C3%A9&f=false](https://books.google.dz/books?id=hPd2AOGVEkC&printsec=frontcover&dq=la+marque+du+titre+subjectal&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewje75uSyJvMAhWGPRQKHSW-DiMQ6AEIGzAA#v=onepage&q=la%20marque%20du%20titre%20subjectal&f=false), consulté le 19/04/2016 à 21h.27mn. , p.937.

²⁶ ACHOUR, Christiane/BEKKAT, Amina en *Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II*, Edition du tell, 2002. p.70

²⁷ M.MECHRI, Op. Cite, p.20.

²⁸ Françoise, AGROD-DUTARD, *La linguistique littéraire*, Armand Colin, Paris ,1998, p. 16.

²⁹ LEO, H., *HOEK, la marque du titre* ;[en ligne], URL :<https://books.google.dz/books?id=hPd2AOGVEkC&printsec=frontcover&dq=la+marque+du+titre+subjectal&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewje75uSyJvMAhWGPRQKHSW-DiMQ6AEIGzAA#v=onepage&q=la%20marque%20du%20titre%20subjectal&f=false>, consulté le 19/04/2016 à 21h.44mn.

³⁰ Asma, MARIR. Op. Cite. p.19

La péri-textualité comme une notion théorique

Le titre a plusieurs fonctions, selon Genette, ils sont l'identification, la descriptive, la connotation et la séduction. Chaque fonction, parmi les quatre, présente des indices très importants dans la péri-textualité :

- La fonction d'identification : c'est le cas que le titre identifie l'œuvre, c'est pour cette raison que Vincent Jouve affirme que le titre est une carte d'identité de l'œuvre.
- La fonction descriptive : comme son nom l'indique, cette fonction a pour un but d'expliquer et d'informer sur le contenu de l'œuvre. Dans cette fonction, il y a des sous-catégories du titre comme :
 - *Les titres thématiques* désignent le contenu du texte, il est *littéraire* (renvoi au sujet central), *métonymique* (renvoie à un élément ou à un personnage secondaire de l'histoire), *métaphorique* (renvoie au contenu du texte de façon symbolique) et *antiphrastique* (renvoie au contenu du texte de façon ironique).
 - *Les titres rhématiques* : désignent la forme du texte qu'il soit *générique* (renvoie à une appartenance précise) ou *paragénérique* (renvoie à un trait formel très général).³¹
- La fonction séductive : c'est-à-dire que le titre séduit les lecteurs.

De même, Charles Grivel suit les mêmes fonctions du titre avec des changements au niveau de la terminologie, la fonction appellative (identifie l'œuvre), la fonction désignative (désigne le contenu) et la fonction publicitaire (met l'œuvre en valeur). Grivel.³²

Claude Duchet a aussi présenté des fonctions dans le champ titrologique, référentielle (centrée sur l'objet), conative (centrée sur le destinataire) et poétique (en relation avec le message) (Duchet)³³.

b-2 les types de titre :

Nous ajoutons que le titre a un objet important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur. Le titre se présente selon C. Achour et S. Rezzoug dans *Convergences*

³¹ Cité par Vincent, JOUVE, *la poétique du roman*, coll. CAMPUS, ARMAND COLIN, 2003, p15.

³² Ebrahim, SALIMIKOUCHI, Op. Cite p.4.

³³ Ibid. .

La péritextualité comme une notion théorique

Critiques ; comme « emballage : le titre promet savoir et plaisir, c'est un titre facile à mémoriser », « mémoire ou écart : le titre dans ce cas a deux buts soit mnésique, quand il s'agit des titres familiers qui sont faciles et mêmes explicites pour les lecteurs. Ou rupture, il s'agit des titres implicites et difficile à comprendre » et « *incipit romanesque* : le titre est élément d'entrée dans le texte ». ³⁴

b-3 l'emplacement du titre :

G.Genette parle de l'emplacement du titre, il dit que: «*Le titre comporte quatre emplacements presque obligatoires et passablement redondant : la première de couverture, le dos de couverture, la page de titre, et la page de faux titre qui ne comporte en principe que lui...Mais on le trouve encore fréquemment rappelé sur la quatrième de couverture en haut de page...* » ³⁵

D'une manière générale, le titre se place dans l'œuvre, nous trouvons le titre dans, la première et la quatrième de couverture, la page du titre qui est à l'intérieur avec le nom de l'auteur et la maison d'édition et enfin sur la tranche. Cette redondance et répétition vise attirer les lecteurs.

b-4 l'intertitre :

Petit titre marquant des subdivisions à l'intérieur d'un article. ³⁶

c- la préface :

G.Genette parle de ce concept, il dit « *La préface fournit le mode d'emploi du livre* ». ³⁷ Donc, la préface fait partie du péritexte, elle est parmi les éléments les plus importants du paratexte. Elle est un texte de présentation que mis en haut de l'ouvrage qui à pour objet de comprendre le but de l'auteur, comme elle est considérée comme étant une cellule de la connexion entre l'auteur et les lecteurs, c'est-à-dire, celle qui transmet le message de l'auteur

³⁴ Cité par Ahmed, BENMAHMED, *L'ECRITURE DE NINA BOURAOUI : ELEMENTS D'ANALYSE A TRAVERS L'ETUDE DE CINQ ROMANS*.pdf, p10.

³⁵ G.GENETTE. Op. Cite. p. 69.

³⁶ Cntrl.fr, [en ligne] : <http://cnrtl.fr/definition/intertitre>, consulté le 13/03/2016 à 3.16mn.

³⁷ Cité par, Djaouida ,CHADLI, *Le Texte et le Paratexte* dans *Les Jardins de Lumière et Les échelles du Levant d'Amin Maalouf*, Université de Médéa, Synergies Algérie n° 14 – 2011, p.41.

La péri-textualité comme une notion théorique

à travers ses œuvres. D'une manière générale, elle contient des informations intéressantes sur l'invention ou la création d'un roman quelconque.

La préface rend compte plusieurs informations sur l'œuvre, parmi ces dernières : elle indique les sources du récit ou la biographie de l'œuvre, déterminer le public visé, elle indique l'ordre de la lecture : lecture intégrale, chapitre négligé pour les lecteurs trop pressés etc. Aussi elle précise le genre littéraire de l'œuvre.

c-1 les caractéristiques de préface :

Toute préface se caractérise par quelques spécificités qui forment son importance :

- Son emplacement : afin de dire s'il s'agit d'un discours préliminaire (Introduction, prologue, prélude...etc.) Ou d'un discours postliminaire (après -propos, épilogue, post-scriptum...).
- Sa date de parution : les préfaces et les postfaces sont généralement rédigées une fois l'œuvre achevée mais on en distingue trois types :
 - Une préface originale lorsqu'il s'agit d'une édition originale.
 - Une préface ultérieure cette instance apparaît lors de la deuxième édition.
 - Une préface tardive lorsque l'édition est tardive.
- Son statut formel : appelé aussi statut modal, il concerne le mode du discours adopté, qu'il soit narratif, comique, imaginaire ou autre.
- Son destinataire: certes il s'agit du lecteur mais il faut aussi prendre en considération à qui l'on a dédié l'œuvre.³⁸

La préface est définie par Genette comme « toute espèce de texte linéaire, auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède. »

c-2 Les types de préface :

Selon Gérard Genette, il existe plusieurs types de préface comme :

³⁸ CHADLI, Op. Cite. p. 40.

La péri-textualité comme une notion théorique

La préface auctoriale est celle qui expose le texte, la préface ultérieure c'est celle dont l'auteur défend sur ses écrits, en d'autre terme, il répond aux critiques, la préface tardive, dans ce type il propose un bilan, la préface allographe présente l'œuvre, mais, elle est écrite par une autre personne et la préface fictionnelle est pour attribuer le texte à un auteur fictif. La préface apocryphe : elle est attribuée à une personne réelle et que cela a été infirmé. Reste encore une dernière précision, si la préface proposée a été rédigée par l'auteur du texte préfacé, que cette information a été confirmée par l'auteur lui-même ou par un autre indice textuel ou paratextuel et que ce même auteur assume implicitement ou explicitement son texte, elle se nommera : « préface auctoriale authentique assumptive ». Mais s'il prétend ne pas être l'auteur de son texte alors qu'il assume sa préface on l'appellera : Une préface auctoriale authentique dénégative.³⁹

d- La dédicace :

La dédicace s'est des phrases que nous trouvons toujours en tête du livre. Ce mot correspond à deux verbes "dédier" et "dédicacer". Le verbe *dédier* étymologiquement verbe latin "dedicare" qui signifiait "consacrer au culte divin". Cela donne un sens de «déclarer».

Et selon le dictionnaire Littré :

Faire à quelqu'un hommage d'un ouvrage ou par une épître ou par une simple suscription.
« *Ce n'est que maroquin perdu Que les livres que l'on dédie* ». ⁴⁰

Cette définition nous conduit à dire que la dédicace est l'acte de dédier l'œuvre ou rendre hommage. Comme l'ajoute G.Genette : « (...) *faire l'hommage d'une œuvre à une personne, à un groupe réel ou idéal, ou à quelque entité d'un autre ordre.* » ⁴¹

Concernant la distinction entre la dédicace d'un œuvre ou la dédicace d'un exemplaire, G. Genette rappelle que « *La distinction entre dédicace d'œuvre et dédicace d'exemplaire est évidemment liée à la possibilité de distinguer ces deux réalités mêmes que sont l'œuvre et l'exemplaire.* » ⁴², cela explique que la dédicace de l'œuvre, ne peut pas être lu par les lecteurs, elle est exprimé dans la version originale seulement. Cette dédicace que dans une unique version imprimée.

e- La note en bas de page :

³⁹ Ibid, p40

⁴⁰ Dictionnaire Littré, [En ligne] : <http://litre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/d%C3%A9dier>, consulté le 28/12/2015 à 01.27mn.

⁴¹ G, GENETTE, Op. Cite, p.120.

⁴² G,GENETTE, Op. Cite. P.139.

La péri-textualité comme une notion théorique

« Si elle n'est pas attribuée à un personnage la note est une forme avouée d'intrusion auctoriale valant attestation référentielle. »⁴³

La note en bas de page est une ligne ou plusieurs lignes qui n'existent pas dans le texte, sa fonction est de citer une explication, une définition, une référence ou une source...etc.

Elle se trouve en bas de la page d'un livre, les marges, parfois en fin de chapitre...etc.

I-3-2 l'analyse péri-textuelle éditorial :

Les couvertures :

Les couvertures attachent l'œuvre et le lecteur, elles sont pour protéger les pages du livre contre tout risque extérieur comme les taches, l'éparpillement des feuilles, l'humidité...etc. Hors de sa fonction protectrice, elles ont deux fonctions essentielles : informative et commerciale.

- **La fonction informative :**

Elle présente certaines informations sur le titre du livre, sur son auteur, sur la maison d'édition... etc. Ces informations divisent entre la première de couverture, la tranche et la quatrième de couverture.

- **La fonction commerciale :**

Les couvertures sont pour attirer le lecteur, elles commercialisent le livre, elles jouent sur les aspects visuels du lecteur. Le choix de l'épaisseur, la forme, la qualité dépend du public, donc la typographie, les couleurs, les illustrations sont relatives au genre du livre.

A propos de cette fonction, Maurice Couturier dit :

« [...] après avoir longtemps adopté depuis longtemps des couvertures sobres et toujours identiques pour leurs collections de littérature, ont commencé ces dernières années à ajouter sur celles-ci une jaquette souvent polychrome susceptible, sur les tables des libraires notamment, d'attirer le regard des clients. »⁴⁴

⁴³ Cité par : Imene, ZENAD, dans *La charge autobiographique dans Le Marteau pique-cœur de Azouz Begag*, mémoire de master, université de Costantine, 2010, p.27.

⁴⁴ Maurice, COUTURIER, *La figure de l'auteur*, coll. « Poétique », Seuil, Paris, 1995, p. 30.

La péri-textualité comme une notion théorique

a- La première de couverture :

«*La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer, contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs* »⁴⁵.

La première de couverture présente la première page extérieure d'un livre, elle est la « Une » du livre et l'élément le plus important de la couverture. Elle est également appelée « plat de couverture » ou « plat de devant » ou « le recto de l'œuvre ». Elle contient à minima les informations suivantes :

- Le titre de l'ouvrage qui donne une idée du sujet abordé dans le corps du texte.
- Le nom de l'auteur qui a écrit le document. Il peut s'agir de la vraie identité de l'auteur, ou d'un pseudonyme si l'auteur souhaite conserver son anonymat. À noter qu'un livre peut avoir plusieurs auteurs.

Elle peut contenir les renseignements suivants :

- L'éditeur qui est l'entité qui produit et publie le livre.
- Le nom de la collection du livre. Une collection est un ensemble de livres d'un même éditeur présentant des points communs⁴⁶.
- le genre (poésie, conte, roman ...)

Elle a comme but d'informer les lecteurs sur quelque caractéristique qui peut motiver son envie de lecture de l'œuvre. Elle constitue le premier contact entre le lecteur et l'œuvre. Alors elle introduit le contenu et éveille, ainsi, la curiosité sur ce livre. D'une façon plus féminine, la première de couverture considère comme une vitrine d'une boutique qui présente les meilleurs parfums ou les vêtements chic qui attirent les clients, c'est la même chose pour vendre les livres, nous allons attirer les lecteurs par la première page de couverture.

Dans certains ouvrages, le choix de l'image dans la première page de couverture est très important, parce que ce choix est considéré comme un symbole. L'image de la première

⁴⁵ Christiane, ACHOUR et Amina, BEKKAT, Op. Cite. p. 75.

⁴⁶ [www.ecrire-et-senrichir.com](http://ecrire-et-senrichir.com), [En ligne] : <http://ecrire-et-senrichir.com/couverture-livre-decortiquee/>, consulté le 23/12/2015 à 22.44 mn..

La péri-textualité comme une notion théorique

couverture joue un rôle de donner des significations et idées sur le thème de l'œuvre à travers sa participation à l'interprétation du sens.

« *La puissance capacité du portrait de proposer une confrontation ou une identification donne à son tour aux photographes les lieux possibles d'une rhétorique* ».⁴⁷

L'image du roman joue un rôle important, elle identifie l'œuvre et exprime la vision de l'auteur sur son travail pour cette raison M. JOLY, dans *L'image et les signes* dit :

« *L'image au sens commun du terme, comme au sens théorique est outil de communication, signe, parmi tant d'autres, « exprimant des idées » par un processus dynamique d'induction et d'interprétation. Elle se caractérise par son mécanisme (l'analogie avec le représenté et ses différents aspects) plus que par sa matérialité.* ».⁴⁸

b- La quatrième de couverture :

Stéphanie Bedrad souligne que :

« *La quatrième de couverture est déterminante dans la découverte fortuite de nouveaux auteurs dans une bibliothèque ou une librairie. Si elle est bien faite, c'est la meilleure façon de se faire une idée sur un livre dont on a peu ou pas entendu parler, et de savoir si ce livre est susceptible de m'intéresser. Je suis déjà très gênée par les éditions (dont beaucoup d'éditions anglaises, j'espère que la tendance ne gagnera pas les éditions francophones...) que je lis et où la quatrième de couverture se résume à des citations de critiques toutes positives mais absolument pas informatives* ».⁴⁹

La quatrième de couverture est la dernière page de la couverture, à l'opposé de la première de couverture. Elle est aussi appelée « plat verso » ou « plat 4 » ou « le verso d'un livre ».

En règle générale, cette page comporte au moins les informations suivantes :

⁴⁷ Catherine, SAOUTER, *images et sociétés : le progrès, les médias, la guerre, la presse de l'université de Montréal*, Québec, Septembre 2003 p, 35. Google books consulté le 20/11/2015 à 13h30mn.

⁴⁸ M, S., MECHRI, Op. Cite p.40.

⁴⁹ Stéphanie, BEDARD, *ENTRE PARATEXTES ET CONTRAINTES GÉNÉRIQUES : L'HISTOIRE EDITORIALE DU ROMAN MONSIEUR VÉNUS DE RACHILDE*, Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval dans le cadre du programme de maîtrise en études littéraires pour l'obtention du grade de Maître es arts (MA.), Québec, 2002, pdf, p.13.

La péri-textualité comme une notion théorique

- Le prix du livre
- Le code-barres
- Le numéro ISBN

Pour le reste, il n'y a ni règle ni mode d'emploi. Mais très généralement, en plus de rapporter à nouveau le titre de l'ouvrage et l'auteur, on intègre à cette page un ou plusieurs éléments informatifs, comme :

- un résumé de l'ouvrage,
- un extrait représentatif du contenu,
- une présentation rapide de l'auteur,
- une critique positive,
- l'avis d'un personnage connu voire,
- un rappel des autres ouvrages à succès du même auteur,

Des livres de jeunesse peuvent également préciser la tranche d'âge à laquelle est destiné le livre⁵⁰.

La quatrième de couverture ⁵¹destinée à ouvrir l'appétit des lecteurs, elle préside en grande part au destin d'un ouvrage en librairie, alors elle est une publicité ambiguë. Cette page sous dirigé par l'éditeur qui demande à l'auteur de rédiger un résumé ou une courte biographie pour atteindre ses objectifs commerciaux.

Elle donne au lecteur une idée plus précise de l'histoire de l'œuvre.

c- Le prière d'insérer :

« [...] Un texte bref décrivant, par voie de résumé ou tout autre moyen, et d'une manière le plus souvent valorisante, l'ouvrage auquel il se rapporte et auquel il est ». ⁵²

Cet élément est un texte d'accompagnement d'un livre, motivant l'intérêt.

Il a la forme d'une courte introduction, repris en tant que quatrième de couverture. Il est une expression utilisée pour demander de manière polie l'introduction d'un objet, par exemple une pièce de monnaie.

⁵⁰ <http://ecrire-et-senrichir.com> . Op .Cite.

⁵¹ www.magazine-litteraire.com, [En ligne] : <http://www.magazine-litteraire.com/actualite/petite-histoire-quatrieme-couverture-04-04-2011-35397>, consulté le 20/11/2015 à 00h38mn.

⁵² G, GENETTE,., *Seuil*, Op. Cite. p.98.

La péritextualité comme une notion théorique

"Insérer" est un mot existant depuis le XVIIe siècle, qui nous vient du latin, tandis que la prière est un souhait vif.⁵³ Alors nous pouvons considérer comme une astuce commerciale par l'éditeur.

d- La Jaquette :

Chemise de protection amovible d'un livre, qui comprend deux rabats repliés sur les contreplats de la couverture, qui est généralement utilisée comme support publicitaire⁵⁴. Elle est pour attirer les lecteurs quand la première de couverture ne suffit pas les lecteurs.

⁵³ www.linternaute.com ; [En ligne] URL: <http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/13853/priere-d-inserer/>, consulté le 28/12/2015 à 02h.22mn.

⁵⁴www.oqlf.gouv.qc.ca, [en ligne],

URL :http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/terminologie_livres/jaquette.html consulté le 02/05/2016 à 20h.21mn.

La péri-textualité comme une notion théorique

Conclusion :

Nous résumons ce chapitre par dire que la péri-textualité est un concept fondé par G.Genette. C'est un élément qui joue un rôle primordial dans la compréhension d'une œuvre. Pour lui, *le péri-texte* auctorial est relatif au texte et l'auteur et *le péri-texte* éditorial est relatif à l'éditeur.

Chaque élément dans la chaîne du péri-texte donne des indices pour dévoiler et dessiner l'histoire de l'œuvre par le biais de ce qui est péri-textuelle.

Deuxième chapitre

L'étude du périphrase dans l'œuvre Claude Gueux de Victor Hugo

Introduction :

Après avoir vu la périphrase, ses composants et les éléments de l'analyse du périphrase dans le chapitre précédent. Il est le temps de passer à l'application.

Ce chapitre concerne l'application de la périphrase sur notre corpus « *Claude Gueux* » de Victor HUGO. C'est à dire nous allons en train de l'analyser que les éléments périphrales qui existent dans notre corpus, même si dans la partie théorique nous avons cité tous les éléments périphrales.

Nous divisons notre analyse périphrale en quatre parties :

Une présentation de l'œuvre et un résumé.

L'analyse du périphrase auctorial et éditorial : nous commençons par le nom d'auteur que nous donnons une biographie détaillée sur l'auteur aussi, nous soulignons un lien inconscient chez l'auteur à travers le thème générale de notre œuvre. Puis nous avons l'analyse du titre de cet œuvre, nous devons parler sur le type du titre, ses fonctions. Encore, nous analysons la préface et son type ses caractéristiques et la note de page bas, nous parlons dans cette partie sur les couvertures de l'œuvre, puis nous passons à l'analyse des couvertures : la première de couverture (l'emplacement du titre et le choix du couleur et de police, le choix de l'image...), la quatrième de couverture.

En fin, nous analysons le prière d'insérer.

Présentation et le résumé de l'œuvre :

« *Claude Gueux* » est une œuvre courte publiée en 1834, cet œuvre s'inspire d'une histoire vraie d'un homme appelé Claude, cet homme est un pauvre ouvrier vivait à Paris, il était capable, habile, intelligent, ne sachant pas lire et sachant parler, il vit avec sa maîtresse et un enfant. Un jour Claude vole pour nourrir sa famille à cause de la faim et la pauvreté. Et à cause de ce vol, il prend cinq ans de prison à Clairvaux. À la prison, il rencontre un jeune garçon Albin, qui partage sa ration journalière de pain avec lui, et ils entretiennent une relation d'amitié ou partenaire. Mais le directeur M. D a séparé les deux, alors le vrai enfer a commencé. Claude a prié le directeur plusieurs fois de retourner son ami, mais le directeur refuse toutes ses réclamations et quand il a épuisé sa patience, il réunit les prisonniers pour dire qu'il décide de venger de cette séparation. Il va tuer le directeur M.D, alors il le tue à coups de hache. Puis, il veut suicider avec de petits ciseaux, mais Claude ne meurt pas. Il est condamné à mort et l'exécution le 8 juin 1832.

Victor Hugo dans son œuvre a transposé ses thèmes habituels tels que la peine de mort, la souffrance, la pauvreté et l'injustice. Il a donc à travers ce roman essayé de transmettre son plaidoyer contre la peine de mort et le régime d'autorité dans son siècle.

L'analyse du périphrase de l'œuvre « Claude Gueux » Victor HUGO :

1- l'analyse du périphrase auctorial :

a- Le nom de l'auteur :

Le nom d'auteur constitue un élément brillant dans l'œuvre, puisque, le lecteur achète un livre pour la simple raison que son auteur est très connu, célèbre par son style d'écriture, par sa vision de monde... etc.

Notre auteur est Victor Hugo née le 26 Février 1802 en France et mort le 22 mai 1885 à Paris, son vrai nom Victor Marie Hugo, il est fils d'un général d'empire, il a passé son enfance entre Paris, Naples et l'Espagne à cause des mutations de son père. En 1813, la famille revient s'installer à Paris.⁵⁵

⁵⁵ www.babelio.com , [en ligne], URL : <http://www.babelio.com/auteur/Victor-Hugo/2250>, consulté le 09/04/2016 à 21h.55mn.

L'étude du périphrase dans l'œuvre « Claude GUEUX » de Victor HUGO

C'est un écrivain français, dramaturge, poète, homme politique, académicien et intellectuel engagé, il est considéré comme l'un des plus importants écrivains romantiques de langue française. Sa vie et son œuvre ont fait de lui un personnage emblématique que la 3ème république a honoré à sa mort le 22 mai 1885 par des funérailles nationales qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon le 31 mai 1885.⁵⁶

C'est l'un des plus grands écrivains français qui ont marqué l'histoire de la littérature française du 19ème siècle.

A l'âge de 15 ans, Victor Hugo a participé à un concours de poésie organisé par l'académie française, il a écrit un poème sur le thème « Bonheur que procure l'étude dans toutes les situations de la vie » ce poème a gagné chez les lecteurs, mais l'académie Française a considéré son poème comme une plaisanterie.⁵⁷

A l'âge de 17 et 18 ans, il obtient du succès dans le concours de l'académie des jeux floraux grâce à des poèmes : « le statut de Henri IV », « les vierges de Verdun » et « moise sur le Nil ».

Comme nous avons su que Victor Hugo a écrit dans tous les genres littéraires, alors chaque fois nous le trouvons comme :

Un poète, Victor Hugo occupe une très grande place dans l'histoire des lettres françaises. Il est à la fois poète lyrique avec des recueils comme « Odes et Ballades » (1826), « Les feuilles d'automne » (1832) ou encore « Les Contemplations » (1856), célèbres pour l'évocation de sa fille morte : Léopoldine. Victor Hugo aussi un poète engagé contre Napoléon III dans « Les Châtiments » (1853) ou poète épique avec « La Légende des Siècles (1859 et 1877)⁵⁸ . En tant que romancier et avec « Notre Dame de Paris (1831), il connaît également un grand succès populaire et même avec « Les Misérables » (1862). Hugo établit une théorie du drame romantique qu'il développe dans sa préface de « Cromwell » en 1827 et qu'il illustre principalement avec « Hernani » en 1830 et avec « Ruy Blas » en 1838. Encore il est un auteur engagé et l'homme politique que ses œuvres multiples comprennent également des

⁵⁶www.lespoetes.net, [en ligne], URL : <http://www.lespoetes.net/poete-91-Victor-HUGO.html>, consulté le 10/04/2016 à 22h.19mn.

⁵⁷www.jesuismort.com, [en ligne] URL : http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-victor_hugo-670.php, consulté le 25/01/2016 à 23h.31mn.

⁵⁸ Op. Cite.

discours politiques à la Chambre des pairs, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des récits de voyages, (Le Rhin, 1842 ou Choses vues, 1887), et une correspondance abondante. Ses multiples prises de position le condamneront à l'exil durant vingt ans. Et un homme moderne et novateur, il a fortement contribué au renouvellement de la poésie et du théâtre ; il a été admiré par ses contemporains et l'est encore, mais il a été aussi contesté par certains auteurs modernes pour ses surabondances présentes dans ses textes. Il a aussi permis à de nombreuses générations de développer une réflexion sur l'engagement de l'écrivain dans la vie politique et sociale, grâce à ses multiples prises de position qui le condamneront à l'exil pendant les vingt ans de Second Empire⁵⁹.

Parmi les œuvres de notre auteur dans chaque genre nous avons : Poésie : Odes et poésies diverses (1822) , Nouvelles Odes (1824) , Odes et Ballades (1826) et Les Orientales (1829) ; Théâtre : Cromwell (1827) ,Lucrèce Borgia (1833) Marie Tudor (1833), Ruy Blas (1838) et Les Burgraves (1843) ; Romans : Bug-Jargal (1818),Notre-Dame de Paris (1831), Les Misérables (1862) ,L'Homme qui rit (1869) et Quatre-vingt-treize (1874)

Revenant à notre corpus, dans l'enfance de l'auteur, il a assisté à des exécutions capitales. Cet événement a resté tracer dans sa mémoire d'une manière inconsciente pour cette raison, il a lutté contre cette punition. Il est réclamé dans certaines œuvres sur cette laide punition sur les pauvres soit dans « *Le Dernier Jour d'un condamné* » (1829) ou dans notre corpus « *Claude Gueux* » (1834), deux romans de jeunesse, marquent à la fois l'injustice, le racisme, la ségrégation et la différenciation entre les classes de peuple concernant l'application du châtiment suprême. Malheureusement la littérature est insuffisante, Victor Hugo a saisi toutes les tribunes pour l'abrogation de la loi de la peine de mort comme dans son lettre du 15 septembre 1848, il dit : « *Je vote l'abolition pure, simple et définitive de la peine de mort.* »⁶⁰

Nous trouvons que le nom d'auteur, Victor HUGO fait rappelle à quelque chose au lecteur sur son écriture, son style et qu'il donne des avantages de vente à l'éditeur par rapport à un auteur inconnu dans le domaine littéraire.

b- le titre :

Après avoir traité le nom d'auteur de notre corpus, nous passons au titre.

⁵⁹ Ibid.

⁶⁰ [www.lettres.ac-rouen.fr](http://lettres.ac-rouen.fr), [en ligne], URL : <http://lettres.ac-rouen.fr/francais/dernier/peine1.htm>, consulté le 26/01/2016 à 00h.04mn.

Pour l'analyse de notre titre, nous allons entreprendre à une approche titrologique pour présenter l'importance du titre et de trouver les significations et les caractéristiques portés sur cet élément. D'un point de vue linguistique, c'est une référence à la théorie saussurienne qu'elle aborde « le titre » comme un signe divisé en deux unités : « le signifié et le signifiant ». Alors le but de la titrologie est de faire décoder et d'analyser ces deux unités du titre de notre corpus.

De plus comme nous avons indiqué dans le chapitre précédent, le titre est la porte pour rentrer au contenu de tout œuvre « *Claude Gueux* ». Il est un meilleur incipit romanesque pour entrer dans le texte

Pour notre corpus le titre « *Claude Gueux* » (le signifié) se compose de deux mots : un nom propre et un adjectif, ce nom propre renvoi au nom du personnage principale de cet œuvre et l'adjectif gueux renvoie à la situation sociale de Claude. Aussi, elle a une autre signification que Victor Hugo veut transmettre un message qu'il est contre l'injustice et la lutte de classe dans son siècle. Puisque, nous savons que l'auteur dès son enfance, il a été influencé par les réalités et les phénomènes de discrimination, de pauvreté, les peines de morts et cela a paru clairement dans ses écrits et dans notre œuvre, l'un des principes qu'il luttait la pauvreté et l'injustice. Ce titre « *Claude Gueux* » se classe dans le type du titre subjectal qui annonce le sujet de l'œuvre. C'est à dire que par ce type, nous avons entré directe dans l'histoire de cet œuvre ou dans le thème principale.

Dans notre titre le rapport entre le signifié et le signifiant est que *Claude gueux* est le signifié et le signifiant renvoi à la classe des pauvres du XIX^e.

Notre titre rassemble deux fonctions essentiels sont :

- La fonction d'identification parce que le titre identifie l'œuvre et aussi nous trouvons qu'il identifier aussi le style de Victor Hugo comme dans le choix de titre dans tous ses œuvres : *les misérables* ou *le dernier jour d'un condamner* c'est pour cette raison que Vincent Jouve affirme que le titre est considéré comme une carte d'identité de l'œuvre, d'ailleurs, il identifie le personnage principale Claude et il donne une idée sur sa vie.
- La fonction descriptive parce que cette fonction pour un but d'expliquer et d'informer sur le contenu de l'œuvre qu'il raconter l'histoire de Claude. Dans cette fonction, nous trouvons des sous catégories du titre comme : Le titre littéraire qui renvoi au sujet

central, c'est la vie de Claude et la misère qu'il vit dans la société et par la suite la prison. C'est un titre métaphorique, il renvoie au contenu du texte de façon symbolique, par l'utilisation de l'adjectif gueux parce que cet adjectif est une métaphore qui symbolise la misère de la vie de Claude.

Nous pouvons résumer que notre titre est en générale présente une relation étroite avec l'œuvre, parce qu'il annonce le contenu et tout ce qu'il expliquera l'œuvre.

c- la préface :

Notre œuvre contient deux préface : la première est sous forme d'une introduction qui se compose de deux parties, nous trouvons dans la première partie l'éditeur donne des repères historiques sur les écrits de Victor Hugo qu'ils sont contre la peine de mort et l'injustice sociale comme dans l'extrait de notre préface suivant :

« Dans les Misérables, Jean Valjean est un bagnard condamné pour avoir volé [...]. En 1862, Victor Hugo affirme que les peines sont injustes et qu'elles ne font que pousser les détenus dans la voie du crime [...] Quelque trente années auparavant, Victor Hugo s'était déjà engagé en ce sens en publiant Le Dernier jour d'un condamné en 1829, puis Claude Gueux renonce à la fiction utilisé en 1829 pour retouche son public : il se fait le rapporteur d'un fait et compte par ce récit exemplaire étayer sa thèse . »⁶¹. D'autre part il présente des détails sur l'œuvre elle-même comme dans cet extrait : « Claude Gueux est un détenu multirécidiviste qui condamné pour vol à cinq ans de prison [...]. Le récit de Claude Gueux marque une étape importante et bouleversante dans notre réflexion sur la peine de mort et soulève notre émotion pour une cause encore d'actualité sur notre planète du XIX^e siècle. »⁶²

La deuxième est une recopie de la note de la première édition de l'œuvre originale l'indique l'extrait suivant:

« La lettre ci-dessous, dont l'original est déposé aux bureaux de la Revue de Paris I, fait trop d'honneur à son auteur pour que nous ne la reproduisons pas ici. Elle est désormais liée à toutes les réimpressions de Claude Gueux. « Dunkerque, le 30 juillet 1834. « Monsieur le directeur de la Revue de Paris, « Claude Gueux, de Victor Hugo, par vous inséré dans votre livraison du 6 courant, est une grande leçon ; aidez-moi, je vous prie, à la faire profiter.

Rendez-moi, je vous prie, le service d'en faire tirer à mes frais autant d'exemplaires qu'il y a de députés en France, et de les leur adresser individuellement et bien exactement.

⁶¹ Victor Hugo, *Claude Gueux*, Op. Cite, p5, p6.

⁶² Op. Cite, p6.

J'ai l'honneur de vous saluer.
CHARLES CARLIER, Négociant. »⁶³

Cette préface est une préface allographe par ce qu'elle présente l'auteur et l'œuvre mais elle est écrite par l'éditeur.

d- Les notes de page bas :

Dans cette œuvre les notes de bas de page se divisent en deux formes, l'une est comme un dictionnaire par ce que cet œuvre fait partie de la collection éducative, nous citons comme des exemples:

- capable : compétent ; habile : adroit⁶⁴
- jovial : aimant rire ; méchant : qui agit mal ; morne : triste⁶⁵.
- espérance : dans le vocabulaire chrétien, attente de la venue de Dieu. Victor Hugo, comme en atteste son roman *Les Misérables*, croit profondément en la venue d'un monde meilleur dans lequel régnerait la vertu.⁶⁶
- cachot : cellule d'isolement⁶⁷

L'autre forme se présente sous forme des notes de commentaire ou des explications détaillées sur quelques événements ou personnage par exemple :

- Claude Gueux : personnage réel qui naît en 1804 et meurt guillotiné en 1832. Victor Hugo s'inspire d'une histoire vraie. Le mot « gueux » signifie « misérable ». ⁶⁸
- M.D : M. Delacelle, le gardien-chef assassiné par Claude Gueux en 1831 ⁶⁹.
- Clairvaux : ancienne abbaye cistercienne dans l'Aube, transformé en prison en 1808. ⁷⁰
- monsieur de Cotadilla : commandant de l'escorte qui accompagna à Madrid la mère de V.H lorsqu'elle rejoignit son mari en 1811. ⁷¹
- Voltaire : écrivain satirique du XVIII^e siècle qui critique les institutions et notamment la religion. ⁷²
- Émile : *Émile ou de l'éducation*, œuvre de Jean-Jacques Rousseau (1762). ⁷³

⁶³ Ibid. p7.

⁶⁴ Op. Cite .p9.

⁶⁵ Op.Cite.p12.

⁶⁶ Op.Cite.p73

⁶⁷ Op.Cite.p26

⁶⁸ Ibid.p9

⁶⁹ Op. Cite,p23.

⁷⁰ Op. Cite, p10.

⁷¹ Op.Cite .p15.

⁷² Op.Cite.p71.

-cour de cassation : juridiction la plus élevée elle peut « casser » la décision d'une autre juridiction.⁷⁴

-jacques Clément : moine dominicain qui assassina.⁷⁵

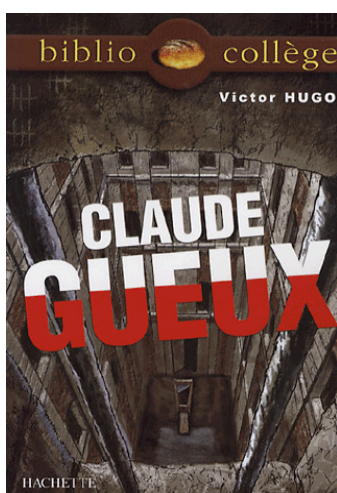
L'éditeur nous a proposé ces mots, c'est dans le but de l'expliquer des termes qui font partie d'un vocabulaire spécifique d'une classe sociale ou d'une situation spécifique (la prison) : il lance le lecteur dans le bain de cette situation par le bain de la description des sujets ou d'états. Aussi l'éditeur dans la majorité des termes définit des personnages réels pour lier indirectement le contenu et la réalité.

2- L'analyse du périphrase éditoriale :

Selon les éditeurs, un livre est destiné pour être vendu. Pour cette raison ils ont donné une importance aux couvertures.

Les couvertures font partie du périphrase éditorial, comme nous l'avons déjà dit, alors l'éditeur a une certaine autorité, il peut utiliser tous les moyens pour valoriser son produit marchand, puisque, cela fait partie de la publicité. Notre éditeur a essayé de donner une idée générale sur le texte de Victor Hugo à travers ses couvertures.

a- La première de couverture :



⁷³ Op. Cite.p33.

⁷⁴ Ibid.p39.

⁷⁵ Ibid.p40.

Dans notre première page de couverture, nous trouvons que l'éditeur a mentionné :

- Le titre de la collection « biblio collègue » écrit en couleur jaune dans une bande marron, l'éditeur veut montrer par son choix de la couleur jaune l'intelligence et la connaissance. La bande marron représente la douceur, le naturel, le confort, la solidité et la stabilité⁷⁶. D'ailleurs, le nom de la collection, lui-même, influence sur le lecteur par le style des écrits qui font partie de cette collection. Le morceau du pain au centre qui sépare le titre de la collection. Il représente la faim parce que l'héro de cet œuvre vole pour nourrir sa famille et sa centralisation signifie le phénomène centrale de l'histoire, c'est le besoin de ce morceau qui a guidé à la peine d'emprisonnement et à la peine de mort.
- Le nom d'auteur « Victor HUGO » se place sous le titre de la collection à droite, écrit par un couleur blanc avec la police gras comme le titre de la collection.
- Le titre « CLAUDE GUEUX » est en majuscule avec le police gras, ajusté au milieu de la page, quand nous le voyons est éclaté. Le choix des couleurs, l'éditeur a utilisé deux couleurs le blanc et le rouge.

Le prénom « CLAUDE » est écrit en blanc : *«le blanc associé à l'absence, au manque [...] le blanc a une autre idée : celle de la pureté et de l'innocence»*⁷⁷. Cela signifie principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence, qu'adopte la personnalité du personnage principale. Il nous fait penser également au calme, à la paix et à la sérénité. Il procure de la lumière, mais, aussi présente la pauvreté de notre héro qu'il manque l'argent pour nourrir sa famille et cela renvoi à notre héro que d'après notre analyse nous pensons qu'il est un homme simple qui a la bonne foi mais la société l'a transformé à un voleur et un tueur par la suite.

Concernant l'adjectif « GUEUX » a partagé par deux couleurs, le blanc, la partie blanche signifie la récurrence de principes de bonneté dans la personnalité de Claude notre héro, même lors qu'il c'est transformé un criminel.

⁷⁶ www.toutes-les-couleurs.com, URL : <http://www.toutes-les-couleurs.com/couleur-marron.php>, consulté le 25/03/2016 à 18h.31 mn.

⁷⁷ Michel, PASTOUREAU, Dominique, SIMONNET, *Le petit livre des couleurs*, Édition du Panama, Paris, p.41.

Pour le choix de la couleur rouge: « [...] Elle peut symboliser plusieurs valeurs contradictoires en même temps comme [...] la vie et la mort. Elle représente également, le feu, le sang, l'interdit, la colère, l'agressivité, le pouvoir ». ⁷⁸ L'utilisation de la couleur rouge montre que la situation sociale reçue par le héros dans le XIX^e siècle, a créé une certaine colère et agressivité, qui a aidé la méchanceté de la personnalité à apparaître, et en fin a conduit « Claude » à la peine du mort, qui peut aussi symboliser par la couleur rouge.

- La maison d'édition « HACHETTE » est une grande et célèbre maison d'édition, elle est un groupe d'édition français. Créé en 1826 par Louis Hachette, il fait partie de Lagardère SCA depuis 1981. Au fil de ses acquisitions, il est devenu le premier éditeur en France et le deuxième en Espagne. Il fait partie des dix principaux conglomérats d'édition ⁷⁹.

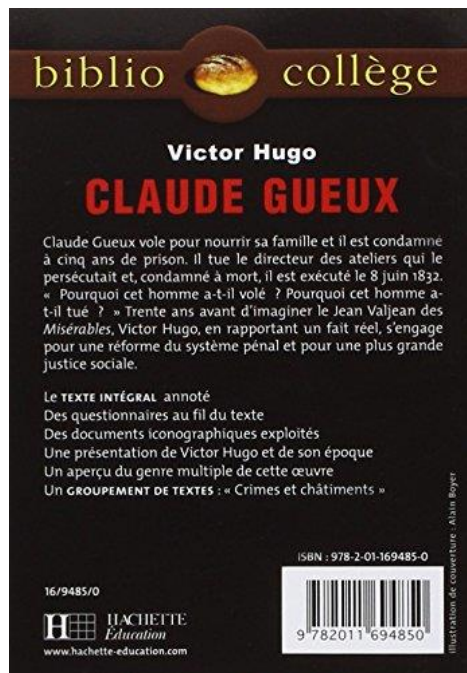
Le signe de HACHETTE se place au dessous de la couverture écrit en blanc avec une taille d'écriture moins que les autres titres. C'est une ligne de publicité. Se sont les livres de volume qu'édite Hachette.

- L'illustration qui a choisi pour la première de couverture est un tableau d'une cellule de prisonnier d'un vue depuis le sommet, elle est ancienne, lugubre et effrayante. Cette image nous renvoie directement à l'histoire de l'œuvre qui mis en scène une ancienne abbaye qui s'est transformé en prison ; aussi, au dessus nous voyons une guillotine, ça signifie le fruit de l'œuvre parce que notre héros a condamné à mort par la guillotine. Et aussi que l'auteur et contre cette punition injuste. Donc l'image dans la première page de couverture résume l'histoire par l'utilisation du morceau de pain et la guillotine et la cellule de prisonnement.

b- La quatrième de couverture :

⁷⁸ Op. Cite.

⁷⁹ Wikipedia, [en ligne] URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Hachette_Livre, consulté , le 11/04/2016 à 14h.27mn.



Dans la quatrième de couverture de l'œuvre « Claude Gueux », le fond est noir, la collection « biblio collège » en haute, le nom de l'auteur écrit en blanc, le titre est écrit en gras avec la couleur rouge. Sur cette page, nous trouvons un petit résumé « prière d'insérer », avec des informations sur le contenu comme :

- Le texte intégral annoté, c'est pour indiquer que dans le contenu, il y a des explications et des notes pour plus de compréhension de l'histoire de l'œuvre.
- Des questionnements au fil du texte, parce que cette collection a destinée au collège alors l'éditeur guide les lecteurs à la bonne compréhension, en utilisant des questions à la fin de chaque partie. Des questions qui étudient les registres qu'ils présentent dans chaque partie, qui étudient les personnages, qui étudient le vocabulaire de la justice...etc.
- Des documents iconographiques exploités : cela indique que le contenu contient des images qui ont une relation avec l'histoire de l'œuvre, qui jouent un rôle explicatif.
- Une présentation de Victor Hugo et son époque : l'éditeur a encré la bibliographie de Victor Hugo et son engagement dans le XIX^e siècle et dans les faits vécu par lui dans ce siècle, ces informations aident le lecteur à comprendre la visée de l'auteur, le message transmit par lui à travers le roman « *Claude Gueux* ».

- Un aperçu du genre multiple de cette œuvre : parce que cette œuvre à la croisée de plusieurs genres parce qu'elle est à la fois un récit véridique, fiction, une nouvelle ou un apologue.
- Un groupement de textes : « Crimes et châtements » : dans cette partie l'éditeur propose quelques œuvres qu'ils parlent sur les crimes et châtements comme : la fontaine dans le loup et l'agneau, Voltaire dans Candide, Albert Camus dans l'étranger...etc.

En bas, il y a l'ISBN, logo de la maison d'édition et le site de HECHETTE et le nom de celui qui a illustré les pages de couverture : Alain Boyer.

Dans le dos de notre corpus, nous trouvons le signe de la maison HECHETTE avec le titre de la collection dans une bande bleu, le nom d'auteur « VICTORE HUGO » écrit en gras avec couleur blanc avec le titre « Claude Gueux » écrit en rouge avec taille de police moins que le nom d'auteur et le numéro de l'œuvre dans cette collection « 65 ».

Le prière d'insérer :

Nous avons remarqué que le prière d'insérer de cette œuvre est une bref introduction, qui résume l'œuvre :

« Claude Gueux vole pour nourrir sa famille et il est condamné à cinq ans de prison.il tue le directeur des ateliers qui le persécutait et, condamné à mort, il est exécuté le 8 juin 1832. »⁸⁰

Aussi nous trouvons des questions qu'elles posent à Claude au tribunal :
« Pourquoi cet homme a-t-il volé ? Pourquoi cet homme a-t-il tué ? »⁸¹

Ses questions ont engagé Victor Hugo à rédiger cet œuvre après la publication de l'autre œuvre qu'elle a traité le même sujet la peine de mort.

⁸⁰ Victor, Hugo, *Claude Gueux* ,quatrième de la couverture.

⁸¹ Ibid.

Conclusion :

Les éléments du périphrase sont très significatifs, ils aident à la compréhension de l'œuvre. Nous avons essayé de prouver cette hypothèse par l'analyse du corpus choisi « Claude Gueux »

La périphrasalité quelque soit auctoriale ou éditoriale donne une meilleur interprétions et facilite la compréhension de l'œuvre.

Conclusion

Conclusion

A la lumière de notre travail qui s'intitule *l'Etude de périphrase dans « Claude Gueux » de Victor Hugo*, nous trouvons que le périphrase est une notion aide les lecteurs à la compréhension d'une œuvre, pour cette raison, il prend une place très importante dans le décodage du contenu de l'œuvre avant la lecture.

Notre corpus contient plusieurs éléments du périphrase qui attirent l'attention du lecteur.

Alors Nous avons essayé, au cours de ce travail de rechercher et d'analyser les marques périphrastiques dans notre corpus, comme :

Les marques du périphrase auctoriaux :

- le titre de notre corpus « Claude Gueux » de Victor Hugo, ce titre se compose par un nom et un adjectif, ce titre ouvre la porte à la curiosité chez le lecteur pour lire cet œuvre parce que le choix de cet adjectif qui a deux sens l'un est renvoi à Claude et l'autre fait référence à tyrannie et l'injustice contre le peuple de cette époque.
- Les notes de bas de pages, ils aident beaucoup les lecteurs parce qu'ils ont présenté des informations et des renseignements.

Les marques périphrase éditoriaux :

- la première de couverture est une meilleure illustration de l'histoire de notre corpus.
- Le prière d'insérer, ce bref introduction que nous le trouvons dans la quatrième couverture, donne un bon résumé de notre corpus.

Sans oublier que même les autres éléments du périphrase ont la même importance comme : la quatrième de couverture, la préface, les intertitres, le nom d'auteur etc.

Et que chaque élément périphrastique que nous avons étudié, il donne comme une carte identitaire ou une idée sur le contenu de notre corpus

A travers ce mémoire, nous avons pu confirmer nos hypothèses concernant le périphrase, nous sommes arrivés à dire que les éléments périphrastiques aident à la compréhension d'une œuvre avant de voir le contenu. Et il donne une meilleure interprétation et facilite la compréhension de l'œuvre.

Nous voulons de dire que cette étude, qui rattache le texte avec ses éléments comme le titre, le nom d'auteur, les couvertures, la préface etc. Elle joue un rôle primordial dans le choix de l'œuvre par les lecteurs avant même de lire.

Conclusion

Nous concluons que le périphrase donne un coup d'œil sur le contenu de l'œuvre, il constitue le miroir de l'œuvre que les lecteurs utilisent pour comprendre l'œuvre ou guider même leurs choix.

Références bibliographiques

I- L'œuvre de Corpus d'étude :

1- HUGO, Victor, *Claude Gueux*, coll. « Bibliocollège », Hachette, 2007.

II- Les Ouvrages

2- ADAM, Jean M, *linguistique textuelle des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris ,1992-

3- ACHOUR, Christiane et Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, Tell, Algérie 2002.

3- ARGOD –DUTARD, Françoise, *La figure de l'auteur*, coll. « Poétique », Seuil, Paris, 1995 et *La linguistique littéraire*, Armand Colin, Paris ,1998.

5- BARTHES, Roland, *Littérature et signification, (1963)*, Essais critiques, Seuil, Paris, 1964.

6- COUTURIER, Maurice, *La figure de l'auteur*, coll. « Poétique », Seuil, Paris, 1995.

7- JOUVE, Vincent, *La poétique du roman*, première édition et deuxième édition, Armand Colin Paris, 2003,2007.

8- GENETTE, Gérard, *Seuils*, coll. « Poétique », éd. Seuil, Paris, 1987.

9-PASTOUREAU, Michel, SIMONNET, Dominique, *Le petit livre des couleurs*, Édition du Panama, Paris, 2005.

III- Les mémoires :

10-MARIR, Asma, *Dans L'Enjeu De L'Intertextualité/Dialogisme Etude Onomastique Et Comparative Du Privilège Du Phénix De Yasmina Khadra Et De L'As De Tahar Ouettar*, thèse de magister Université de Kasdi Marbah, Ouargla, 2009.

11- MECHERI, M.Saïde, *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de JEAN-PAUL Sartre* thèse de magister Université de Kasdi Marbah, Ouargla ,2008.

12- ZENAD, Imane, *La charge autobiographique dans Le Marteau pique-cœur de Azouz Begag*, mémoire de master, université de Constantine ; 2010.

IV- Webgraphie :

Documents électroniques :

13- BENMHAMED, Ahmed, *L'ECRITURE DE NINA BOURAOUI : ELEMENTS D'ANALYSE A TRAVERS L'ETUDE DE CINQ ROMANS*.pdf

14- BEDRAD, Stephanie, *ENTRE PARATEXTES ET CONTRAINTES GENERIQUES : L'HISTOIRE EDITORIALE DU ROMAN MONSIEUR VÉNUS DE RACHILDE*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval dans le cadre du programme de maîtrise en études littéraires pour l'obtention du grade de Maître es arts (MA.), Québec, 2002.pdf.

15- DJAOUIDA, Chadli, *Le Texte et le Paratexte dans Les Jardins de Lumière et Les échelles du Levant d'Amin Maalouf*.pdf.

16- FICHE-couleur.pdf.

17- LEENS, Alice, *Textus*, Mémoire sur le rapport entre le texte et le textile.pdf.

18- *lejeune_pacte_autobiographique_pacte_1*.pdf.

19-M,Abdelhalim, *La littérature est définie d'après Todorov*.pdf.

20- SALIMIKOUCHIB, Ebrahim, *Quand le paratexte devient complémentaire du sens Cas d'étude: La Place vide de Solouch*.pdf.

Google books :

21- DE ROUGEMONT, Denise : *une biographie intellectuelle*

[https://books.google.dz/books?id=FmspZkCAUcwC&pg=PA937&lpg=PA937&dq=un+objet+artificiel,+un+artefact+de+r%C3%A9ception+ou+de+commentaire,+arbitrairement+pr%C3%A9lev%C3%A9&source=bl&ots=3RAzYZsu5I&sig=tDTNvDbVf-yxPJ_x9PlfQk3Ohnw&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=un%20objet%20artificiel%](https://books.google.dz/books?id=FmspZkCAUcwC&pg=PA937&lpg=PA937&dq=un+objet+artificiel,+un+artefact+de+r%C3%A9ception+ou+de+commentaire,+arbitrairement+pr%C3%A9lev%C3%A9&source=bl&ots=3RAzYZsu5I&sig=tDTNvDbVf-yxPJ_x9PlfQk3Ohnw&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=un%20objet%20artificiel%20)

Références bibliographiques

[2C%20un%20artefact%20de%20r%C3%A9ception%20ou%20de%20commentaire%2C%20arbitrairement%20pr%C3%A9lev%C3%A9&f=false](https://books.google.dz/books?id=hPd2AOGEVekC&printsec=frontcover&dq=la+marque+du+titre+subjectal&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwje75uSyJvMAhWGPRQKHSW-DiMQ6AEIGzAA#v=onepage&q=la%20marque%20du%20titre%20subjectal&f=false)

22 – HOEK, L.H , *la marque du titre*

[https://books.google.dz/books?id=hPd2AOGEVekC&printsec=frontcover&dq=la+marque+du+titre+subjectal&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwje75uSyJvMAhWGPRQKHSW-DiMQ6AEIGzAA#v=onepage&q=la%20marque%20du%20titre%20subjectal&f=false.](https://books.google.dz/books?id=hPd2AOGEVekC&printsec=frontcover&dq=la+marque+du+titre+subjectal&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwje75uSyJvMAhWGPRQKHSW-DiMQ6AEIGzAA#v=onepage&q=la%20marque%20du%20titre%20subjectal&f=false)

23- JACOBI, Danièle, *organisation des connaissances à l'ère numérique*

https://books.google.dz/books?id=J9lyrtwsIfAC&pg=PA46&lpg=PA46&dq=Daniel+Jacobi+paratexte&source=bl&ots=SRSV-9fmj7&sig=lxThh-yYUNZcsvK5qat3K-nzUXI&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=Daniel%20Jacobi%20%20paratexte&f=false

24- LANE, Philippe Collection : *Des discours aux textes : modèles et analyses dirigé.*

[https://books.google.dz/books?id=WFkNXG6Beo4C&pg=PA185&lpg=PA185&dq=les+caract%C3%A9ristique+de+paratexte&source=bl&ots=Rom2WL_eiz&sig=H_C2SLqa_IJSoyo_cdiBKBfsOo4&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=les%20caract%C3%A9ristique%20de%20paratexte&f=false.](https://books.google.dz/books?id=WFkNXG6Beo4C&pg=PA185&lpg=PA185&dq=les+caract%C3%A9ristique+de+paratexte&source=bl&ots=Rom2WL_eiz&sig=H_C2SLqa_IJSoyo_cdiBKBfsOo4&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=les%20caract%C3%A9ristique%20de%20paratexte&f=false)

25- SAOUTER, Catherine *images et sociétés : le progrès, les médias, la guerre, la presse de l'université de Montréal*, Québec, Septembre 2003.

[https://books.google.dz/books?id=kMCSIrxALIC&printsec=frontcover&dq=SAOUTER,+Catherine,+images+et+soci%C3%A9t%C3%A9s:+le+progr%C3%A8s,+les+m%C3%A9dias&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=SAOUTER%2C%20Catherine%2C%20images%20et%20soci%C3%A9t%C3%A9s%20%3A%20le%20progr%C3%A8s%2C%20les%20m%C3%A9dias&f=false.](https://books.google.dz/books?id=kMCSIrxALIC&printsec=frontcover&dq=SAOUTER,+Catherine,+images+et+soci%C3%A9t%C3%A9s:+le+progr%C3%A8s,+les+m%C3%A9dias&hl=fr&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q=SAOUTER%2C%20Catherine%2C%20images%20et%20soci%C3%A9t%C3%A9s%20%3A%20le%20progr%C3%A8s%2C%20les%20m%C3%A9dias&f=false)

Les sites :

26-Catalogue de fonctions du paratexte,

http://tecfaetu.unige.ch/staf/staf-k/benetos/staf13/per3/tache2/cata_app.htm

27-fr.Wikipedia.org

Références bibliographiques

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hachette_Livre

28-www.babelio.com

<http://www.babelio.com/auteur/Victor-Hugo/2250>

29- www.ecrire-et-senrichir.com

<http://ecrire-et-senrichir.com/couverture-livre-decortiquee>

30- www.evene.lefigaro.fr

<http://evene.lefigaro.fr/citation/oeuvre-litteraire-sert-miroir-public-auteur-reflete-lecteur-tro-62245.php>

31-www.fabula.org

<http://www.fabula.org/colloques/document1537.php>

<http://www.fabula.org/compagnon/auteur2.php>

32-www.jesuismort.com

http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-victor_hugo-670.php

33-www.larousse.com

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9pigraphe/30414>

34-www.lespoetes.net

<http://www.lespoetes.net/poete-91-Victor-HUGO.html>

35-www.lettres.org

<http://www.lettres.org/lexique/index.htm>

36-www.lettres.ac-rouen.fr

<http://lettres.ac-rouen.fr/francais/dernier/peine1.htm>

37-www.linternaute.com

<http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/13853/priere-d-inserer/>

38-www.littre.reverso.net

<http://littre.reverso.net/dictionnaire-francais/definition/d%C3%A9dier>

Références bibliographiques

39- www.magazine-litteraire.com

<http://www.magazine-litteraire.com/actualite/petite-histoire-quatrieme-couverture>

40- www.narratologie.revues.org

<http://narratologie.revues.org/371>

41- www.toutes-les-couleurs.com

<http://www.toutes-les-couleurs.com/couleur-marron.php>

42- www.victorhugo2002.culture.fr

http://www.victorhugo2002.culture.fr/culture/celebrations/hugo/fr/cont_2.htm

43- www.victor-hugo.info

Résumé :

Ce mémoire de master a pour objet l'étude du périphrase dans l'œuvre de Victor Hugo « *Claude Gueux* ». Cette étude s'intéressera aux différents éléments constituant le périphrase auctorial comme le nom d'auteur, le titre, la dédicace, notes de bas de page et le périphrase éditorial comme les couvertures, le prière d'insérer et les jaquettes. Qui existent dans notre corpus.

Mots clés : périphrasticité – paratexte – périphrase auctorial – périphrase éditorial.

Abstract :

This master memory is about the study of the peritext in the work literary "Claude wretch". this study will focus on the various elements constituting the authorial's peritext as the author name, title, dedication, footers notes and the publisher's peritext as the covers, please insert ...

Keywords : peritextuality- paratext- authorial's peritext- publisher's peritext.

الملخص :

إن هذه مذكرة التخرج تهتم بدراسة النص المحيطي سواء التألفي مثل اسم الكاتب العنوان الاهداء و الهوامش...الخ والنص المحيطي النشرى الخاص بالعمل الادبى «كلود البائس» للكاتب فيكتور هيغو.

الكلمات المفتاحية : النص الموازي- المناص- النص المحيطي التألفي- النص المحيطي النشرى.